L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau: No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 26 NOVEMBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 26 novembre 1881.—Température—Temps beau et plus chaud, vents du sud au sud-est et baromètre.

Température du 25 novembre 1881.

Thermomètre de C. DUFAURE, Opticien.

Heures du matin	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	50	Glace 2
Midi	62	5
3 P. M.	64	6
6 P. M.	61	5

Vendredi, 25 novembre, 2 h. 06, P. M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	46	Louisville, Ky	39
Atlanta	41	Memphis, Tenn	42
Baltimore, Ten	41	Mobile, Ala	48
Cairo, Ill	41	Montgomery, Ala	43
Charleston, S. C	48	Nashville, Tenn	37
Chattanooga, Tenn	37	New Orleans, La	57
Cincinnati, Ohio	39	Omaha, Neb	51
Davenport, Iowa	34	Pittsburgh, Pa	39
Dubuque, Iowa	34	Port Eads, La	57
Galveston, Texas	51	Shreveport, La	46
Helena, Ark	51	St-Louis, Mo	43
Jackson, Miss	48	St-Paul, Minn	29
Key West, Fla	70	Vicksburg, Miss	47
Memphis, Ten	42	Wilmington, N. C	44
Mobile, Ala	48	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	11.06	Nashville, Tenn	12.06
Cairo, Ill	23.00	New Orleans	7.06
Cincinnati, O	26.03	Omaha, Neb	—
Davenport, I	10.00	Pittsburgh, Pa	5.08
Dubuque, Iowa	13.06	Shreveport, La	17.06
Helena, Ark	25.06	St-Louis, Mo	22.06
Jackson, Miss	glace	St-Paul, Minn	glace
Keokuk, Iowa	5.06	Vicksburg, Miss	31.07
Memphis, Ten	19.07	Yankton	glace

(—) Diminution des niveaux des quatre eaux de 0.74. (+) Augmentation des niveaux des quatre eaux de 0.74.

Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Joseph W Jordan à Mlle Wm S Lesslie.
Wm Hammond à Mlle Elizabeth Hunt.
Jacob Frenier à Mlle Emma Holder.
Frédérich Schumpach à Mlle Christine Pierbach.

Naissances.

Mme Ludwig Keppler, un garçon, 2 oct.
Adolphe Marx, un garçon, 14 octobre.
Peter Berger, un garçon, 21 octobre.
Mme Albert Legaul, une fille, 16 novembre.
Albert Legaul, une fille, 20 octobre.
Mme Edouard Lavergne, une fille, 23 novembre.
M G J Degné de Livaudais, une fille, 23 novembre.
W F Sandry, une fille 19 octobre.
John McMains, une fille, 27 octobre.

Décès.

Mme Léon Nunez, 31 ans, No 44 rue Bienville.
Mme veuve F B Becker, 1 an, No 736 rue des Magnolias.
Mme veuve Marie Meunier, 55 ans, née Chatelain et St-Philippe, native d'Irlande.
John Raiken, 70 ans, Avenue de Londres, près Gentilly, native d'Irlande.
Mme Rita Centrella, 15 mois, No 546 rue Bagatelle.
Charles Murray, 50 ans, No 676 rue Amour, native d'Irlande.
Mme Julie Sloban, 55 ans, No 121 rue Philippe, native d'Irlande.
Mme Kate Gannon, 36 ans, Hotel Dieu, native d'Irlande.
Master Eli c. 45 ans, No 245 rue Rampart.
Mme Jos Golpi, 6 mois, No 2 Nlle rue Basse.
Charles Martin, 11 ans, Hopital St. Charité.
Madeleine Johnson, c. 32 ans, No 119 rue Gravier.
Mme J Kellar, 2 mois, rue Bourbon et Conti.
Mme veuve Katie Ambrose, 33 ans, No 27 rue Bienville.
Jos Santa Cruz, c, No 228 rue Villeré.

Voyageurs arrivés aux principaux hotels.

HOTEL ST-CHARLES.

W J O'Brien, W F Carroll, Jas F Hume, A H Kimball, R J Phillips, N Y; H L Clymer, Opelousas; J E Loughlin et femme, Miss; J Le Blanc, Cuba; J T Wilson et femme, Ala; D M Wood, Ct; P B O'Brien, N O; J F Hodge et femme, Atlanta; est W F Campbell, U S A; H N Hutton, Baltimore; P Murdie, Phila; Mme D De Gaillon, Mobile; A E Wright, W F Brittain, Texas; Hugo Bolker, St-Louis; L Jastremski et femme, Baton Rouge; D L Ross, Pittsburg.

CITY HOTEL.

Wm Gleason, Houma, Lou; H Walker, Fort Worth, Texas; James H Conder, Durham, N C; J A McLaleb, Rapides; Jas Hamilton, Ala; M J Jones, Frank Johnson, C G Hanson, Wood, Texas; F E M David, M L David, Mayer, Meade, Pa; Lancaster, Texas; M L Campbell, Philadelphie; Dr S Huggins, Texas; Henry Flynn, St-Louis; S M Eskridge, de haut de la côte; R H Smith, C J Boyd, Claiborne; T L Rosser, Kentucky, Texas town; L Birkett, Dexter, mich; C C Sexton et femme, Minnesota; W C Rodgers, J F Rodgers, Durant, Miss; H Bentley, Mis-Durant, Miss; G Willis Lindsey, Cadiz, Ky; F M Michaels, Louisville, Ky, W F Donaldson et femme, Kentucky; G H Mitchell, Fort Worth, Texas; Jos Matthews, ville; H W Lidingwell et femme, miss Nellie Lidingw ll, sr; F W Pendleton et femme, Kentucky; J H Bryan, Secretaire de 3 embarks, Wilmington, Del; J M King, Gaveston, De Houston, P E Gilbert Palestine Texas.

Cour Criminelle du district.—A la section B (juge Lansberg)—Thomas Dowd est accusé d'être entré, de jour, dans un magasin, et d'y avoir commis un vol; Robert Conway et Alexander Bora, sont accusés de blessures; Geo Lanfan, de vol; Daniel Stewart, de port d'armes cachés; Wm Scott, de vol en fait.

Albert Murray, accusé de vol en fait, et Mike Keenan d'attaque ont été déclarés coupables.

William Reagan et Joseph Condon, accusés de vol en fait, se sont reconnus coupables d'abus contre.

Geo. Swift s'est reconnu coupable de port d'armes cachées.

Caroline Young, accusée de vol, a été acquittée.

Marie Granger a été condamnée à une heure de détention à la prison de paroisse pour ataque.

Mathilde Johnson a été condamnée à vingt-quatre heures de détention à la même prison, pour vente de fait.

James Dantzler convaincu de vol a été condamné à deux heures de travaux forcés.

Hunt Johnson, convaincu du même délit, a été condamné à une heure de détention à la prison de paroisse.

Cour du juge Hillenbergher.—Thomas Dougherty, convaincu d'ivresse et de bris de clôture, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police. Sur le chef de voies de fait dans l'intention de tuer l'officier de police McFord, il a été requis de fournir un cautionnement de $500 jusqu'au jour de l'audition.

James Welsh et Pat Cunningham, accusés de n'avoir aucun moyen d'existences, ont été condamnés—le premier, à $125 d'amende ou trente jours de geôle de police; le second, à $20 d'amende ou trente jours de détention à la même geôle.

James McLelland était accusé de s'être enivré et d'avoir blessé un fonctionnaire public. Il a été condamné à $110 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Robert Hardy, prévenu de vol, a été donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

John Williams, convaincu d'ivresse et de voies de fait, a été condamné à $25 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Henri Hitchcock, ingénieur d'un des trains du chemin de fer de "Louisville et Nashville," accusé d'avoir dérogé, le 20 du courant, Hannah Israel, 6, près du chemin de Gentilly, a été acquitté les témoins ayant établi un alibi en faveur.

Dick Beadin "conducteur" d'un des trains de la même ligne, accusé d'avoir enfreint l'ordonnance No 7360 qui prohibe une vitesse de plus de six milles à l'heure, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, a été renvoyé de la plainte.

Rosina Mc Intee et Henriette, prévenus de vol, a été envoyée à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Alonzo Ransom, Robert Nelson, J. Wildwood et Caroline Wildwood, prévenus de n'avoir aucun moyen d'existences ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Frederic Zilmer, accusé d'abus de confiance et de détournement de fonds a été acquitté.

Alcide Dupiessis, Albert Duplessis, Cofin Stewart, Charles Green et Auguste Labastaine, prévenus de s'être battus, d'avoir troublé la paix et assailli des citoyens qui sortaient de l'école Pillmore, ont été renvoyés de la plainte après avoir été réprimandés.

Cour du juge Davey.—Michael Delany, "driver" du "car" No 91 de la ligne du chemin de fer de Carrollton, accusé de l'homicide de M. A. S. Lawton, qui a été écrasé par le véhicule, a été acquitté. Les dépositions entendues sont les mêmes que celles que nous avons publiées hier de l'enquête.

Eugène O'Donnell, convaincu d'ivresse et d'irrespect, a été condamné à $110 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Jacob Kaine, prévenu de vol, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Délégués à la Convention d'Atlanta.—MM. Thomas B. Gilbert, L. H. Bowden et J. C. Redkin ont reçu du gouverneur, conformément à la recommandation du juri de police de Franklin, la mission de représenter la paroisse à la Convention nationale des cultivateurs de coton, laquelle doit se réunir, le 6 décembre prochain, à Atlanta, Georgie.

MM. Jas Jeffries, William Polk et F. Hoy, de la paroisse Bagdère;

MM. Isaac T. Boatner, Volney M. Liddell et Wm. H. Harrington, de la paroisse Catahoula;

MM. L. H. Bowdin, Duncan Buie et J. C. Boakin, de la paroisse Franklin;

MM. Wm. H. Pipes, Thomas L. East et John M. Reiley, de la paroisse "East Feliciana";

MM. J. M. Grant et S. O. Wilder, de la paroisse Lincoln;

M. Henri A. Reily, de la paroisse Union —ont été chargés de la même mission.

Bureau de santé.—Les membres de ce Bureau ont été convoqués hier soir, dans le but d'arrêter quelque mesure à l'égard de l'amendement proposé par le Conseil de ville, à l'ordonnance No 7376 qui fixe la limite inférieure de la Municipalité à la rue Pologne et qui prohibe l'érection d'abattoirs en deçà de cette limite.

M. Booth, rapporteur du comité, chargé de se consulter avec le Conseil de ville pour la modification de l'ordonnance en question, a présenté la résolution suivante: Résolu, que ce Bureau de Santé approuve l'ordonnance No 7376 relative aux limites de la ville pour la construction d'abattoirs, adoptée le 11 octobre et amendée le 17 novembre 1881, par l'ordonnance ainsi conçue: Qu'il soit décrété par l'ordonnance 7376 est modifiée de façon à substituer la rue Reynes à la rue Pologne comme limite inférieure de la paroisse d'Orléans, pour l'établissement d'abattoirs.

La proposition de M. Booth, de sanctionner la façon d'agir du Conseil municipal en adoptant l'amendement précité, a fait surgir une longue et vive discussion entre plusieurs des membres, notamment le Dr Formento et MM. Marks et Hernandez. Le Dr Formento, sans combattre l'amendement proposé, s'est prononcé fortement contre son adoption immédiate, croyant le moment inopportun. Il a dit qu'il serait préférable que le Bureau de santé, plus éclairé sur les questions de salubrité publique qu'aucun autre corps, rédigeât et soumit au Conseil une ordonnance qui ne laissât rien à désirer ni dans son ensemble ni dans ses détails, et qui fût de nature à mériter l'approbation de la communauté toute entière.

Il a ajouté qu'il était heureux que la circonstance lui permît d'exprimer son opinion ouvertement afin que l'on sache que son appui n'est acquis à aucun des deux camps que la question des Abattoirs met en présence. Pas de l'autre. "Nous sommes tous ici, a-t-il dit, satisfait des mesures sanitaires à l'endroit du public, et nous devons remplir consciencieusement notre mandat en négligeant les considérations personnelles et en travaillant à l'élaboration de lois et de mesures sanitaires dont la négation ne pourra être méconnue et dont l'impartialité soutiendra l'épreuve contre les intérêts de tous."

M. Marks, ne partageant pas l'opinion du Dr Formento, a dit que le Bureau de santé pouvait fort bien approuver la modification apportée à l'ordonnance, sans nécessairement accepter l'ordonnance telle quelle.

Il y a eu de nombreuses questions échangées entre ces messieurs, et cela trop superficiellement pour que nous osions jamais espérer arriver à aucune conclusion. En adoptant l'amendement soumis à notre appréciation, la question assume une forme qui s'accentuera de plus en plus, et nous pourrons dans un avenir prochain nous trouver en face d'un conflit d'intérêts auquel le public ne restera pas indifférent.

La discussion menaçant de se prolonger à Pinfini par les remarques incidentes auxquelles se livraient les membres, le président y a mis fin en déclarant que le bureau devait se borner à se prononcer sur l'amendement par voie de simple opposition ou d'improbation. Ont voté pour: MM. Booth, Marks, Pratt, Fagot, Formento, Beaworth; contre MM. Hernandez, Jamison.

Le Dr Jones a fait quelques remarques succintes au sujet de l'analyse actuelle que de gaz on a supposé être contenu dans le poison, qu'il a faite à la requête du maire. L'*Abeille* a déjà parlé du résultat de cette analyse. Le Dr Formento a dit qu'il avait été appelé à prodiguer ses soins à toute une famille, empoisonnée la semaine dernière par des articles alimentaires convervés dans des conserves. Le Dr a signalé le fait à l'attention de ses confrères comme la cause ignorée peut-être de bien des empoisonnements.

Une pétition des habitants de la paroisse Jefferson a été lue. Cette pétition sollicite du Bureau de Santé l'autorisation de construire des Abattoirs, le juri de police ne s'y opposant pas.

Après l'expression d'opinions diverses, il a été décidé que la pétition serait renvoyée sans faire droit à sa demande.

Paragraphes.—Hier matin, le coroner a fait la levée du cadavre de Joseph Miradia et de celui de John McMartin, ce dernier était âgé de douze ans, mort à l'hôpital de charité, des suites de brûlures occasionnées par l'explosion d'une chaudière de la cuverie de l'hôpital "Bel Air", au faubourg de la ville. Edgar Batter âgé de dix-sept ans; Martin Barnuller, de quarante-quatre ans, Ned Dullard, c, de dix-huit ans, Charles Crul, c, de vingt-trois ans, ont été grièvement blessés. Ils sont soignés à l'hôpital de la Marine.

—Hier, à une heure de l'après-midi, Alphonse Kaes, M. Casey et son fils, se sont battus au coin des rues Josephine et Tchoupitoulas; le premier ayant reçu plusieurs coups de poing, s'est présenté devant le recorder Davey et a formulé une plainte contre les assaillants, qui ont été acquittés.

—Hier, à la cour civile de district, le maniganbleist a présenté un writ d'injonction contre M. Fred Aglesch, afin de l'empêcher de construire à trois mètres de sa vue vacherie à l'encoignure des rues Toledano et Annonciation; les résidents de cette localité s'en étant plaints dans l'intérêt de la salubrité publique.

—John Mahan a été envoyé hier matin, à l'hôpital, de la gare du chemin de fer de Jackson. Il souffrait d'une fracture (au bras) qu'il s'était faite, la veille, à la Pause Manchac.

—Le cinquième bal annuel de la société d'abstinence des garçons tempérants aura lieu, à Lion, à l'Odd Fellows Hall, le samedi, 17 décembre. Le prix du billet est d'une piastre. Le comité des préparatifs se compose de MM. F. Chapon, chairman, G. Chemin, B. Garcia, E. Hare, P. Regnes.

—Le grand juri a siégé hier; il s'est occupé du meurtre de Thomas Desbrosses.

—Charles Morris, petit garçon qui a été écroué le 13 du courant par le cor No 20 de la ligne de la rue des Magasins, près coin Poydras, est mort, hier matin, à huit heures, à l'hôpital, des suites de ses blessures.

—A la même heure, Harry Robinson, Frank Mumford et Scott battus dans la rue St Charles, près Gommaire. Ils ont été arrêtés.

—Hier soir, à onze heures, Arabie Pourcon a été arrêté rue Bienville, entre Gironde et Lafayette, pour vol en fait.

—Le grand juri des Etats-Unis siégera, le 29 du courant.

—Hier soir, à neuf heures et demie, James White et James Mesick, tous deux de couleur, ont été arrêtés à l'encoignure Lafayette et Dryades, sous prévention de port d'armes cachées.

—Jos Tennyson, accusé de s'être enivré et d'avoir fait du tapage au salon de Krost, rue St. Charles, entre Canal et Commune, a été écroué, hier soir, à six heures et demie, à la station centrale.

Asphyxie.

Un affreux accident est arrivé l'avant-dernière nuit, rue Taitbout, 47, chez notre confrère Albert Delpit.

Mme Delpit avait pour bonne une femme Eugénie Muller, âgée de trente-cinq ans, et mariée à un garde de Paris, nommé Bellot. Cette femme souffrait, depuis quelques jours, d'une bronchite aiguë, et, Mme Delpit, qui tenait beaucoup à elle, l'avait autorisée à occuper, avec son mari, une des chambres à coucher de son appartement.

Hier matin, à son réveil, Mme Delpit et son jeune fils étaient pris de torpeur, en même temps qu'une odeur âcre, répandue dans tout l'appartement, les suffoquait à la gorge.

Mme Delpit appela en bonne, mais vainement; personne ne répondit. Elle pénétra alors dans la chambre d'Eugénie. Un affreux spectacle s'offrit à ses yeux.

Sur leur lit, les époux Bellot, semblant endormis, étaient inanimés et froids.

Un bec de gaz, ouvert et non allumé, laissait encore échapper le gaz méphitique.

Plusieurs médecins furent appelés, mais tous efforts étaient inutiles depuis plusieurs heures.

L'enquête commencée a démontré de quelle façon l'accident s'est produit. C'est un simple oubli des époux Bellot qui avaient négligé de fermer le bec de gaz.

Mme Delpit, qui est, ayons-nous dit, très attachée à ses domestiques, s'est opposée à ce que son corps fût transporté à la Morgue.

Celui du malheureux garde, que son colonel est venu en personne reconnaître, hier matin, a été transporté à l'hôpital du Val-de-Grâce.

Les époux Bellot avaient un enfant de deux ans, qui se trouve en Alsace, chez le père d'Eugénie Muller, employé dans une usine de Lisgvre. (*Le Globe.*)

L'attention des principaux cercles politiques, financiers et industriels se porte vers une convention nationale des producteurs-cotonniers. Les conventions se réunira, au Cooper's Institute, New York, le 29 ou le 30 décembre. M. Henson, un des chefs du parti greenbacker, est à la tête du mouvement; il a envoyé des circulaires de tous côtés et on s'attend à une assistance nombreuse. Le but de l'assemblée est essentiellement protectionniste.

Un journal de la Georgie annonce que deux jeunes gens de la meilleure société de Macon ont fait bénir leur mariage par un "car" en allant à l'exposition d'Atlanta. La chose était arrangée d'avance avec les parents afin d'éviter les lettres de faire part, les visites, compliments, dîners de noces, bals et autres accessoires désagréables et coûteuses d'une cérémonie nuptiale.

—On mande, de Berne, le 7 novembre, que les travaux du percement du nouveau tunnel du Saint-Gothard. On annonce que l'installation sera complète dans le courant de décembre.

D'après un avis officiel, l'éclairage à l'électricité du tunnel, primitivement projeté, est complètement abandonné par les ingénieurs, qui trouve ce système trop coûteux et inutile.

Les deux premières locomotives pour le chemin de fer du Saint-Gothard viennent de partir de Winterthur, ce rendant à leur lieu de destination en passant par Lucerne. Les machines, construites d'après un nouveau type particulier, doivent atteindre dans le tunnel jusqu'à l'entière complète de la ligne; elles servirent à transporter les colis postaux qui devraient sans cela être portés à dos d'homme par le col du Saint-Gothard. Ces machines seront ensuite employées sur la ligne secondaire de Locarne-Domodossa.

On dit que le président Arthur n'aura pas d'hôtesse à la Maison Blanche, d'une manière permanente. Dans les circonstances exceptionnelles, il invitera la femme de l'un des ministres à faire les honneurs de ses salons.

Le poète Longfellow, malgré son grand âge, va quelquefois au théâtre. Il a souvent eu aux représentations du tragédien italien, Ernest, le droit que cet artiste a joué le rôle du Roi Lear comme jamais aucun acteur ne l'avait fait jusqu'ici.

La prochaine chambre des représentants comptera 146 républicains, 126 démocrates, 8 greenbackers, 2 readjusters et 1 républicain indépendant. On assure que cinq greenbackers, deux readjusters et un républicain indépendant, voteront avec les républicains.

M. Blaine, annonce le *Herald*, de New-York, se propose de visiter le Sud. Le peuple du Sud a été heureux de recevoir les personnages du Nord, distingués et populaires, qui n'ont jamais outragé cette partie de l'Union par leurs remarques malheureuses.

M. Wirtz vient de recevoir de la Société royale de Londres, la médaille de Copley. C'est la plus haute récompense qui puisse être accordée en Angleterre, en matière scientifique.

—On avait annoncé pour la semaine prochaine la première représentation de *Golanta aventura*, à l'Opéra-Comique. Nous sommes informés que le nouvel opéra de M. Ernest Guiraud ne sera pas donné avant janvier prochain. Ce sont MM. Talexon et Miss Billbault-Vaucheist qui rempliront les principaux rôles.

—Les baleines reparaissent dans le golfe de Gascogne, dit la *Guienne*, et nos marins vont pouvoir reprendre le harpon.

Le jour de la Toussaint, une énorme baleine qui s'était rapprochée de la côte est restée échouée au milieu des rochers de la plage de Fontarabie.

Elle était prisonnière dans un bassin de 6 mètres de profondeur, et elle battait l'eau avec la plus grande violence. Les pêcheurs n'ont pas osé s'en approcher et ont tiré à distance des coups de fusil chargés à balles, mais les projectiles ne paraissant point pas à percer sa peau. Pendant six heures, la baleine n'a pu sortir du bassin; ce n'est qu'à la pleine mer qu'elle a réussi à se dégager et à prendre le large.

—Le "Sydney Mail" rapporte qu'on a trouvé dans l'Australie occidentale une pépite de la valeur de 50,000 fr. Ce rejet bijou a été envoyé en Angleterre.

—Une dépêche d'Athènes publiée par le Standard annonce que Pisaggrantion de la statue élevée par la nation hellénique à lord Byron, a eu lieu le 9 novembre à Missolonghi avec beaucoup d'éclat. Le soir, la ville a été brillamment illuminée.

Bien malgré.

—Tu fumes trop, mon ami, disait Mme D..... à son mari. Tiens, encore un paquet de tabac qui est fini!

—Pardon, chère amie, mais sais-tu quand je l'avais commencé?

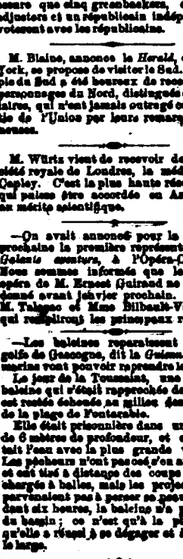
—Non.

—Eh! bien, alors!.....

—Le nommé Silben, représentant de commerce, tentait l'autre jour de tuer un maîtresse dans une brasserie de la rue de l'Hôpital.

Arrêté par les gardes, il en blessa un d'un coup de revolver et coupa le pouce d'un autre en lâchant ensuite ses amis.

Eh bien, mais, il est très mal noté ce monsieur-là, et je ne le trouve pas.....



Un des plaisirs raisonnables de la vie, un repas bien cuit et bien assaisonné, ne pourrait qu'une faible jouissance et encore embarquement hasardeux de tenter à un véritable dyspeptique. Mais cette indigestion chronique et cette combattue par les "Hostetter's Stomach Bitters." la nouriture est prise avec plaisir et, ce qu'il y a de plus important, elle s'assimile au système et le fortifie. Employez-les sans ce grand remède et corrigez dans la constipation, aux atteintes de la, au rhumatisme, à la fièvre intermittente.

A vendre chez tous les droguistes et marchands distingués.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Réclamation du Sultan au Bey de Tunis.

Londres, 25—Le correspondant du Times à Tunis dit: Le grand visir, au nom du sultan de Turquie, a écrit au bey de Tunis, le requérant de payer une forte somme d'argent aux réfugiés musulmans qui sont arrivés de Sfax à Constantinople, comme compensation des pertes faites par eux dans le bombardement de cette place par les Français.

Le Bey, dit-on, est fort inquiet de cette affaire. Il a adressé à ce sujet une communication à M. Roustan, ministre français à Tunis.

Les membres irlandais du Parlement relâchés probablement avant la réunion du Parlement.

Londres, 25. — Le correspondant du Manchester Guardian à Londres dit: Il est bien entendu que le gouvernement a l'intention de relâcher les membres du Parlement avant le commencement de la session du Parlement, pourvu qu'il n'y ait pas de conspiration contre la sûreté de l'Etat, et que les tenanciers ne soient pas empêchés par la violence de faire appel à la cour des terres. Les principaux juges irlandais s'opposent à toute suspension de jugement par jury.

Le cabinet se réunira probablement de nouveau la première semaine de décembre, l'époque de la réunion du Parlement sera alors fixée au 2 janvier ou au 9 février.

Le discours de l'empereur Guillaume affiché à 90,000 exemplaires.

Londres, 25—Le correspondant de Times à Berlin dit: répondant à la requête de la presse libérale, que la résolution du gouvernement d'afficher 90,000 exemplaires du discours du trône dans toute l'étendue de la Prusse, rappelle les moyens du gouvernement de la France du temps de l'empire.

La Gazette Allemande du Nord remarque que cette nouvelle mesure sera toujours constitutionnelle et a beaucoup d'analogie avec les proclamations de Victor Emmanuel, quand après être monté sur le trône, le lendemain de désastres, alors que le Roi dissolvait la Chambre, et faisait un appel direct, personnel aux électeurs.

Le correspondant du Times dit, mais on hésitant, que l'article de la Gazette allemande du Nord émane directement du chancelier et fait voir de quel côté souffle le vent, et ce que le pays doit attendre, si les représentants font opposition à la volonté du gouvernement.

Election municipale à Cork.

Cork, 25—Une élection municipale a eu lieu ici. Le candidat de la ligue des terres a été battu dans quatre sur six circonscriptions.

Les libéraux ont gagné un siège.

La mission des Rois, envoyé du roi de Bavière.

Londres, 25—Le correspondant du Times à Paris dit: Il vient d'être publié un livre jaune sur les relations des Rois grec et Bavière. Le livre est très sévère à l'endroit du prince Bismarck.

Il décrit la guerre de 1870 comme inexcusable et inique. Il dépeint le prince Bismarck comme l'ennemi invétéré des rois et du peuple.

Les ventes de laine à Londres.

Londres, 25—Aux ventes de laine, il a été vendu 8,300 balles venant de Port Phillips, Nouvelle-Zélande et Ville du Cap. Il y avait de fortes demandes et les prix ont été fermes.

Le Reichstag vote la mise en liberté de ses membres arrêtés.

Berlin, 25.—Le Reichstag a voté une résolution demandant la suspension des procédures criminelles contre les huit socialistes: Hew, Krecker et Hasenclever, pendant la session actuelle.

M. de Bismarck et le Reichstag.

Berlin, 25—Plusieurs journaux d'ici prétendent que, dans un dîner parlementaire, le prince de Bismarck a dit qu'il redoutait un conflit avec le Reichstag, pendant la session actuelle, mais qu'il n'avait pas l'intention de le dissoudre. Les projets annoncés dans le message impérial, lu-di 8 courant, ne seront pas abandonnés. Il faudra dépenser beaucoup de temps pour les faire passer.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 25—Le coton a été en bonne demande, à l'ouverture; les prix ont haussé mais le marché a été calme depuis lundi, et la hausse a été à peu près perdue. Le coton américain a été en assez bonne demande; les prix ont montré de 1|16d à 1|8d dans la première partie de la semaine.

L'ordinaire et le bon ordinaire du Texas et de la Nouvelle Orléans, ont maintenu le 1|16d d'avance, mais les qualités courantes sont généralement tombées de 1,16d pendant la semaine.

Le Sea Island a été en bonne demande et ferme. Les autres ont ouvert forts, mais après plusieurs fluctuations il y a eu une baisse de 5|32d.

La commission permanente de la province de la Havane.

New York, 25—Une lettre de la Havane, en date du 19 courant, dit que la députation provinciale de la province de la Havane, a obtenu, dans les dernières élections partielles, une majorité en faveur des autonomistes.

Le gouverneur-général de Cuba ayant le droit de choisir dans la députation provinciale quatre pour former une commission permanente, droit que ne possède pas le gouvernement en Espagne, ainsi que le droit de choisir dans la liste des noms qui lui sont soumis par la députation celui d'un citoyen pour en faire le président de cette commission, le général Blanco a choisi:

Don Carlos Saladrig, qui est lui-même autonomiste, bien que la majorité de la commission soit conservatrice. Le vice-président est conservateur.

Cet arrangement n'a pas satisfait les autonomistes.

Ils disent que la commission permanente devrait avoir le caractère du pouvoir qui représente la majorité de la députation. Le président que cette assemblée d'une commission permanente ayant une majorité conservatrice, tirée d'un corps où la majorité est autonomiste, ne peut conduire qu'à de constantes luttes.

La lumière sera blanche et fixe et pourra être vue, en temps clair, du pont d'un navire, à 15 pieds au-dessus de la mer, à une distance de 18 3|4 milles marines; la lumière sera colorée. La lune, la chambre de service et la lanterne seront noires; le fût sera blanc et noir, alternativement, de telle sorte que les différentes faces, moitié par moitié paraissent alternativement blanches et noires.

La position approximative du phare est à 36 degrés 55 minutes 20 nord de longitude et à 76 degrés, 00 minutes 32 à l'ouest.

La vieille tour actuelle restera comme monument historique. Elle est à 340 pieds de la nouvelle; elle porte S W par W.

Le commerce de la soie au Japon.

San Francisco, 25—Le vapeur Gelic est arrivé ici, aujourd'hui avec les avis suivants de Yokohama, le 27 octobre.

La dispute entre les étrangers et les japonais à propos du commerce de la soie n'est pas encore réglée.

Les marchands japonais ont adopté une résolution en faveur de l'exportation directe de tout le stock actuellement à Yokohama, ils s'y engagent à ne pas découdre leur combinaison, tant que les étrangers refuseront de se conformer aux règlements de la corporation.

Il y a une sérieuse agitation dans les districts où on produit la soie, par suite de la cherté de l'argent.

On suppose que la combinaison japonaise ne peut se soutenir, à cause des pertes, déjà rapportées par le télégraphe, du marché de Londres.

Naufrages étrangers.

Liverpool, 25, midi—Coton ouvert; ventes on spéculation et exportation, 8,000 balles, dont 7,000 balles américaines. Middling Uplands 6 7|16d; Middling Orléans 6 5|8d. Recettes 49,000 balles.

Futures calmes; Uplands, Low Middling clauses, livraison en novembre et décembre 6 7|16d; novembre et décembre 6 7|16d; décembre et janvier 6 15|32d; janvier et février 6 17|32d, mars et avril 6 19|32d, avril et mai 6 1|64, mai et juin 6 31|32d.

Ventes de la semaine 70,000 balles, dont spéculation 5300; pour la spéculation 7700; exportation semaine 16,500.

Recettes de la semaine 53,000, dont 48,000 américaines; stock en main 456,000, américain 380,000; stock en mer 515,000, américain 425,000.

Liverpool, 25, 3.30 p. m.—Coton calme et sans changement. Ventes 8,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Les ventes sont approximativement 8|100 balles américaines.

Futures—Livraison en février et mars 6 31|64, mai et juin 6 11|164, juin et juillet 6 35|321.

Le marché aux tissus et aux filés est calme.

Paris, 25, 3.30 p. m.—Rentes 86 75 50c.

WASHINGTON.

L'affaire Guiteau.

Washington, 25—Quelque temps avant l'entrée du juge Cox, ce matin, la cour avait l'aspect d'un théâtre, un jour d'ouverture. La salle est encombrée et la plus grande partie de l'auditoire se compose de dames de la haute société de Washington.

La foule assiège l'entrée de la cour, mais il faut avoir une passe ou être accompagné d'un personnage influent, ou avoir une invitation d'un des officiers de la cour pour obtenir admission.

Le bourdonnement de voix de femmes est devenu étourdissant, quand le marshal Henry réclame le silence et annonce que toute démonstration bruyante serait immédiatement réprimée, ou bien que l'on fera alors évacuer la salle.

Cette admonition est répétée ensuite par le juge Cox lui-même.

Immédiatement après l'ouverture de la séance, M. Scoville se lève et dit que Guiteau désire faire une déclaration.

Aucune objection n'étant faite Guiteau lit le manuscrit dont voici le résumé.

Je veux que tous les faits se rapportant à cette affaire soient présentés devant la Cour et le jury. J'ai été souvent obligé d'interrompre le conseil et les témoins qui se tenaient sur de simples suppositions. Tout acte de ma vie qui a quelque rapport avec la question de savoir qui est le véritable auteur du coup de feu, Dieu ou moi est d'une importance vitale dans cette affaire et je tiens à ce que le jury en ait connaissance de façon que mes actes soient appréciés au point de vue personnel, politique et théologique soient pleinement exposés.

Je sais bien que votre Honneur et le conseil de la poursuite soyez disposés à faire une revue historique de ma vie; je demande à la presse et au public d'en faire autant. Tout ce que je demande; c'est une justice absolue; je ne veux pas de faux fuyant. Je ne crois pas que mon conseil non plus ait une pareille idée. Il fait souvent des erreurs, ces erreurs, je dois les relever.

Au printemps dernier, certains journaux de New-York et de Washington reprochaient ambrement au Président de jeter la division dans le parti républicain par des nominations malencontreuses.

Je serais bien aise que ces journaux reproduisent ces éditoriaux aujourd'hui et de voir quel effet cela produirait.

En essayant de supprimer le Président, je n'ai fait que ce que ces journaux disaient qu'il fallait faire.

Depuis le 2 juillet ils ont établi le Président et ont accusé d'avoir fait précisément ce qu'ils voulaient que fit le Président veuillent avec moi prendre leur part de l'odieux de ce mot.

Le dernier propos mouvement je n'eusse jamais tiré sur le Président, malgré les exhortations des journaux et je n'en avais reçu de Dieu la mission. Mais cela ne prouve nullement que ces journaux puissent échapper à la réprobation, juste ou non, provoquée par la triste fin du Président. S'il m'avait convenablement traité, il vivrait encore aujourd'hui.

On a écrit que je craignais la mort; cela est faux.

J'ai toujours été religieux, toujours un des plus zélés coopérateurs de Dieu.

Certaines gens croient que je suis un meurtrier; mais Dieu ne pense pas ainsi, puisqu'il a lui-même inspiré un acte semblable dans le cœur de l'Arabanham, et il y en a bien d'autres exemples dans la Bible.

L'attaque dont j'ai été l'objet, samedi dernier, a été condamnée par la presse entière. Le monde entier a les yeux fixés sur cette cour. C'est le devoir de juge Cox, comme le public de jurés, de rester jusqu'à mort. J'espère donc que tous les misérables, à quelque classe qu'ils appartiennent, me laisseront tranquille, s'ils ne veulent pas être tués immédiatement.

Le meurtrier est été tué sans lui, si les chevaux ne s'étaient pas enfuis, en me faisant un tête-à-tête de quelques minutes. Si j'ai dit qu'il est été poussivi par le voiturier, il est parvenu à s'échapper. Tout ce que j'ai à dire à ces misérables, c'est que le revolver de l'homme de police me vengera de leurs attaques; qu'ils me laissent donc tranquille, s'ils tiennent à leur vie.

Je déclare que la Cour et le jury jugent cette affaire, d'après les faits et la loi.

M. Scoville demande de nouveaux les papiers qui ont été enlevés à Guiteau lors de son arrestation.

Un vif dialogue s'engage alors entre les deux avocats opposés. M. Scoville déclare faire une déclaration.

Aucune objection n'étant faite Guiteau lit le manuscrit dont voici le résumé.

Je veux que tous les faits se rapportant à cette affaire soient présentés devant la Cour et le jury. J'ai été souvent obligé d'interrompre le conseil et les témoins qui se tenaient sur de simples suppositions. Tout acte de ma vie qui a quelque rapport avec la question de savoir qui est le véritable auteur du coup de feu, Dieu ou moi est d'une importance vitale dans cette affaire et je tiens à ce que le jury en ait connaissance de façon que mes actes soient appréciés au point de vue personnel, politique et théologique soient pleinement exposés.

Je sais bien que votre Honneur et le conseil de la poursuite soyez disposés à faire une revue historique de ma vie; je demande à la presse et au public d'en fa